

# Exploration des chaînes d’approvisionnement du soja brésilien pour les signataires des Déclarations d’Amsterdam

Le soja brésilien constitue une part importante de l’empreinte globale de la déforestation liée aux importations agricoles des pays européens. Par tonne de soja importé, ces pays ont été exposés à un risque de déforestation plus élevé que la Chine. À ce jour, la complexité des chaînes d’approvisionnement a rendu difficiles le suivi et la résolution de ce problème. Grâce à une nouvelle approche, Trase permet d’identifier l’origine et les quantités de soja échangées dans la chaîne d’approvisionnement, afin d’indiquer où se situent les risques – informations critiques pour les pays ayant signé les Déclarations d’Amsterdam pour un commerce sans déforestation.

## Contexte

Les deux Déclarations d’Amsterdam ont été signées en 2015 par sept pays européens (Danemark, France, Italie, Pays-Bas, Norvège, Allemagne, Royaume-Uni), qui ont accepté de soutenir les initiatives visant à éliminer la déforestation des principales chaînes d’approvisionnement (notamment huile de palme, soja, bœuf, papier et bois) d’ici 2020. Ces pays, aux côtés de l’Espagne, sont les principaux importateurs de soja en Europe. Pour respecter ces engagements, ils doivent déterminer si leurs importations sont liées à des régions où les forêts sont menacées.

## Conclusions

Les signataires des Déclarations d’Amsterdam importent environ neuf millions de tonnes de soja brésilien par an depuis 2010. Ces importations proviennent d’environ 2,5 millions d’hectares de terres ; une superficie presque égale à celle de la Belgique, répartie sur plus de 1 200 municipalités brésiliennes.

La moitié de ce soja provenait de moins de 50 municipalités en 2015, cinq d’entre elles, Campo Novo Do Parecis, Sapezal, São Desiderio, Campos De Julio et Sorriso, fournissant plus de 15 % du total. Ces fortes connexions dans la chaîne d’approvisionnement montrent le rôle que les pays acheteurs européens jouent dans la définition des trajectoires de développement dans ces régions.

Beaucoup de ces principales régions d’approvisionnement se trouvent dans le Cerrado, l’une des savanes les plus riches en biodiversité au monde (Figure 1). L’exposition au

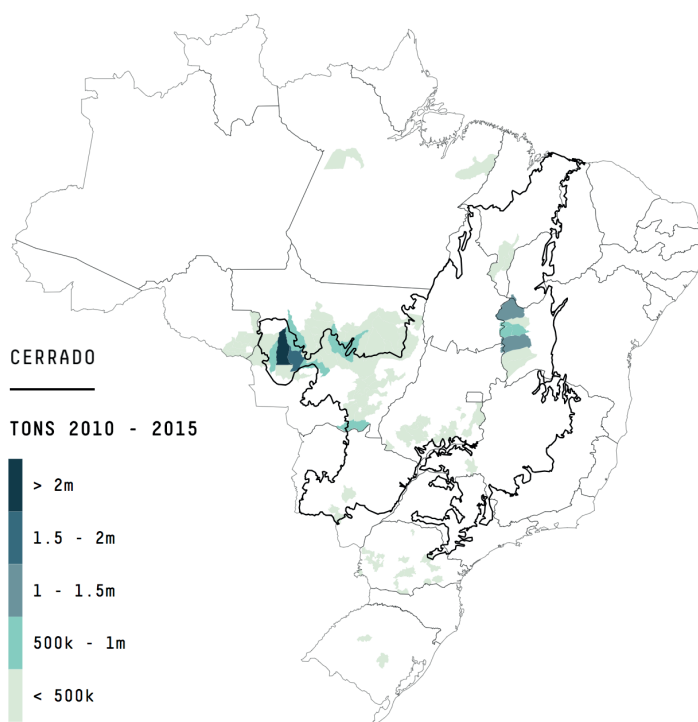


FIGURE 1

carte d’approvisionnement en soja brésilien des signataires des Déclarations d’Amsterdam, top 100 des municipalités, données cumulatives 2010-2015.

risque de déforestation de toutes les municipalités ayant approvisionné des pays signataires des Déclarations entre 2010 et 2015 a culminé entre 2012 et 2013, avant de revenir à des niveaux similaires à ceux du début de la décennie (Figure 2)<sup>1</sup>. Par rapport à la Chine – le plus grand

<sup>1</sup> Le risque de déforestation est calculé comme la somme pondérée de la déforestation liée au soja par municipalité d’approvisionnement.



FIGURE 2

Risque de déforestation attribuable à l'expansion du soja dans les municipalités d'approvisionnement pour les signataires des Déclarations d'Amsterdam, et comparé aux risques de la Chine et des 28 pays de l'UE. Le risque total est présenté sous forme de barres, en unités d'hectares. Le risque par tonne est indiqué sous forme de courbes.

consommateur de soja brésilien au monde – le risque global de déforestation est plus faible ces dernières années pour les pays signataires des Déclarations d'Amsterdam (diagramme en barres, Fig. 2), car ils consomment moins de soja brésilien. Cependant, par tonne importée, la déforestation intégrée est plus élevée que celle de la Chine (courbes, Fig. 2). Cela laisse entendre que les pays signataires s'approvisionnent dans des régions où la déforestation est relativement élevée. Néanmoins, en comparaison avec l'UE dans son ensemble, le risque de déforestation par tonne est plus faible pour les pays signataires des Déclarations.

L'analyse de risque appliquée à l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du soja au Brésil indique comment les connexions dans la chaîne d'approvisionnement

peuvent être identifiées et ciblées pour une enquête plus approfondie. Cela pourrait encourager des partenariats et stimuler les investissements des signataires des Déclarations d'Amsterdam en vue d'améliorer la durabilité de la production de soja dans leurs régions d'approvisionnement.

Cette analyse indique que l'exposition au risque de déforestation pour les pays signataires ne diminuait pas avant les Déclarations. Il reste à voir si cette tendance va changer maintenant que les Déclarations d'Amsterdam sont en place. Les données de séries chronologiques de Trase peuvent contribuer à évaluer cela et mettre en évidence les effets de fuite potentiels qui pourraient survenir du fait de changements dans les modèles d'approvisionnement.

Pour de plus amples informations sur les données, les sources et les méthodes, veuillez consulter le site [www.trase.earth](http://www.trase.earth)

UNE INITIATIVE CONJOINTE DE :



global canopy

EN COLLABORATION AVEC :



RENDU POSSIBLE PAR :



The Nature Conservancy

GORDON AND BETTY MOORE FOUNDATION